



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia

Espace Caraïbes | 2013

---

### **Fort-de-France – Morne-Coco**

Opération préventive de diagnostic (2013)

**Martijn van den Bel**

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31015>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Martijn van den Bel, « Fort-de-France – Morne-Coco » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31015>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Fort-de-France – Morne-Coco

Opération préventive de diagnostic (2013)

Martijn van den Bel

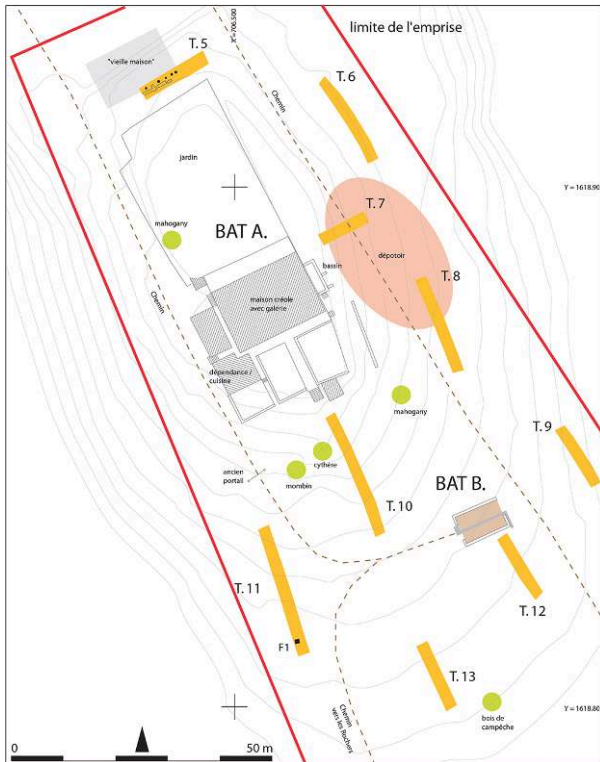
---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 L'opération de diagnostic archéologique réalisée à « Morne Coco » se déroulait dans le cadre d'un permis d'aménager un lotissement sur la commune de Fort-de-France. L'emprise, d'une surface totale de 62 150 m<sup>2</sup>, se situe dans les hauteurs de la ville, à l'est la RD45 qui longe la ravine Touza. Le sommet du morne, rasé pour l'implantation d'une maison « créole » donne une vue sur le quartier des Rochers, est le but d'un vieux chemin qui passe la maison et suit ce morne, en traversant une forêt secondaire de bois d'Inde ou « piment de la Jamaïque » (*Pimenta rocemosa*) et le bois de Campêche (*Haematoxylum campechianum L.*).
- 2 Ce diagnostic a livré plusieurs zones de vestiges archéologiques : une maison « créole » encore en élévation, un bâtiment annexe au pied du sommet habité et des dépotoirs contenant du mobilier domestique a proximité de la maison (fig. 1).

Fig. 1 – Plan des zones et sondages



DAO : M. van den Bel (Inrap).

- 3 La maison « créole » (Bâtiment A) est louée par une famille depuis plus de 30 ans. Avant sa vente dans les années 1950, elle était le bien d'un précédent propriétaire qui l'a probablement faite construire à la fin du XIX<sup>e</sup> s. La maison principale, construite sur un soubassement en pierres sèches, a une forme rectangulaire. Elle est divisée en huit pièces qui communiquent avec une galerie couverte à l'extérieur. Le toit a disparu en 2007 lors d'une tempête. Devant et en arrière de la maison se trouvent deux jardins. Le jardin en arrière est implanté sur une grande terrasse soutenue par des contreforts où se trouve également une terrasse basse, desservie par un escalier en pierres sèches. La cuisine se trouve collée contre une dépendance, vraisemblablement les logis du personnel, ayant également une petite terrasse en contrebas du jardin. L'eau pluviale a été captée dans un grand bassin, collé contre le soubassement.
- 4 Devant le jardin de cette maison, situé à la même hauteur environ, se trouvait une vieille maison. Elle a été détruite par une tempête en 1965 et remplacée par le bâtiment existant de la commune. Nous avons retrouvé les colonnes de sa galerie dans la tranchée T.5. Cependant, cette maison n'est pas (encore ?) visible sur la photographie aérienne de 1951 (fig. 2).

Fig. 2 – Photographie aérienne de 1951



- 5 Au pied du sommet se trouve un replat sur lequel nous avons identifié les ruines d'un bâtiment rectangulaire (Bâtiment B). Il mesure environ 10 m par 6 m, avec des murs de 30 cm et 25 cm d'épaisseur respectivement.
- 6 À l'intérieur nous avons trouvé une grande quantité de tuiles (modernes et anciennes) en vrac sur un sol dallé avec une gouttière au milieu. Une partie du sol a été arrachée par un chablis. Une dalle de béton marque l'entrée de la pièce. L'élévation basse est construite en pierre et surmontée avec du bois, ayant chaque deux mètres un poteau en bois. Il s'agirait des étables du propriétaire initial qui y abritait du bétail il y a plus de 60 ans. On voudrait ajouter que ce bâtiment a pu être utilisé comme garage, comme fonction initiale. Le bâtiment est toujours visible sur la photo aérienne de 1951.
- 7 À l'est du Bâtiment A nous avons aperçu en surface une grande quantité de mobilier, comme des fragments de verre, tuiles, porcelaine, etc. Il nous semble qu'il s'agit là d'une zone de rejet qui se trouve en pente et en bas de pente de la maison. Le système d'évacuation des eaux usées se déverse également sur cette pente. Deux tranchées, T.7 et T.8, ont été ouvertes dans cette zone de dépotoir et elles ont livré une grande quantité de mobilier (n = 51) qui, après inspection, conforte l'hypothèse d'une construction de la maison créole vers la fin du XIX<sup>e</sup> s.
- 8 Ce diagnostic a pu démontrer la présence d'une habitation « créole », construite à la fin du XIX<sup>e</sup> s., avec sa maison principale, cuisine et dépendance à l'extérieur, jardins et un bâtiment annexe en contrebas. L'objectif spécifique de ce diagnostic, tendant à vérifier la présence précolombienne dans les hauteurs de Fort-de-France, n'a pas été atteint.

---

## BIBLIOGRAPHIE

**Torres G., Dominguez M. 2008** : *URBA 37 Inventaire FDF*, 2 vol. (Rapport et Annexes), Ville de Fort-de-France par le GIP-GPV en partenariat avec la Drac Martinique, Ms.

## INDEX

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9hLpUyQcym>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt15znJ6Z4o>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

**Année de l'opération** : 2013

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtq9rmvQX6ie>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtasZ5N3aE3O>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtCSgHEYgAcm>

## AUTEURS

**MARTIJN VAN DEN BEL**

Inrap